



**HAL**  
open science

# Les droites extrêmes et populistes scandinaves et les Vikings : constructions, formes et usages d'un mythe identitaire contemporain

Simon Lebouteiller

► **To cite this version:**

Simon Lebouteiller. Les droites extrêmes et populistes scandinaves et les Vikings : constructions, formes et usages d'un mythe identitaire contemporain. Nordiques, 2015, 29, pp.111-123. hal-02157458

**HAL Id: hal-02157458**

**<https://hal.science/hal-02157458>**

Submitted on 19 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Les droites extrêmes et populistes scandinaves et les Vikings : constructions, formes et usages d'un mythe identitaire contemporain

Simon Leboutteiller<sup>1</sup>

### RÉSUMÉ

*Dans les trois principaux pays scandinaves (Danemark, Norvège et Suède), les droites extrêmes et populistes rassemblent des partis et des groupes particulièrement diversifiés dans leur forme et leurs revendications. Si l'on y retrouve tout de même une base idéologique commune (patriotisme, traditionalisme, xénophobie...), on remarque également que la glorification de l'histoire nationale constitue un élément récurrent de leur discours politique. La figure du Viking tient ici une place centrale, bien que sa représentation et sa fonction idéologique puissent varier d'un mouvement à un autre. À partir des déclarations et des publications de leurs acteurs, nous tenterons d'examiner la relation entre le mythe viking et la définition d'une identité nationale dans ces courants politiques, ainsi que ses différentes manifestations.*

### ABSTRACT

*In the three main Scandinavian countries (Denmark, Norway and Sweden), populist and extremist right-wing movements gather diversified parties and groups in their form and their claims. They may be characterized by a common ideological basis (patriotism, traditionalism, xenophobia...), but we can also state that the glorification of national history constitutes a recurring element of their political discourse. The figure of the Viking has thus a central place, although its representation and its ideological function may differ from a movement to another. In this paper, we will analyse speeches and publications of these political groups in order to examine the relation between the Viking myth and the definition of a national identity, as well as its different manifestations.*

### Introduction

Le 22 juillet 2011, le terroriste norvégien Anders Behring Breivik perpétrait un attentat à la bombe contre des bâtiments gouvernementaux du centre d'Oslo, puis la tuerie sur l'île d'Utøya qui firent 77 morts et 151 blessés. Le même jour, il divulguait sur Internet son manifeste *2083 : A European Declaration of Independence* dans lequel il exposait ses positions extrémistes et dénonçait entre autres le multiculturalisme, l'islamisation de l'Europe, le marxisme culturel ou encore le féminisme<sup>2</sup>. Un examen de son parcours jusqu'à son passage à l'acte du 22 juillet 2011 met alors en évidence la fascination qu'exercent sur lui la figure du Viking et le patrimoine culturel et historique norrois. Dans son texte, il affiche par exemple la fierté qu'il porte à son « héritage viking » et à son nom dont il affirme pouvoir retracer l'origine avant cette période<sup>3</sup>. De même, son intérêt pour le Moyen Âge scandinave se manifeste à travers les écrits sur le sujet qu'il a publiés en ligne. Les journalistes de la NRK ont ainsi révélé qu'il avait lui-même contribué à la rédaction des pages Wikipédia sur la ville médiévale suédoise de Kungälv, la *Heimskringla* de Snorri Sturluson ou le roi norvégien du début du XII<sup>e</sup> siècle Sigurd le Croisé, ce personnage étant pour lui un modèle. Il n'a d'ailleurs pas hésité à modifier le contenu de ces articles pour y inclure des propos islamophobes<sup>4</sup>. Le rapport des enquêteurs relève aussi qu'Anders Breivik a utilisé lors du massacre d'Utøya deux armes sur lesquelles étaient gravées les inscriptions runiques « Gungnir » et « Mjøltnir », les noms de la lance et du marteau des dieux nordiques Odin et Thor<sup>5</sup>. Il s'inspirait ainsi directement de la pratique répandue chez les anciens peuples germaniques consistant à nommer les armes et à inscrire dessus leur nom dans cette écriture.

---

<sup>1</sup> Diplômé en histoire et en études nordiques, Simon Leboutteiller est actuellement enseignant vacataire au Département d'études nordiques de l'université de Caen Basse-Normandie. Il prépare une thèse de doctorat en histoire médiévale dans le même établissement sur le thème des rituels de paix et des modes de pacification dans le monde scandinave médiéval (dir. Pierre Bauduin, Unicaen ; co-dir. Jean-Marie Maillefer, Paris IV). Toutes les citations sont traduites par l'auteur.

<sup>2</sup> Andrew Berwick [pseudonyme d'Anders Behring Breivik], *2083 : A European Declaration of Independence*, juillet 2011, [Document hébergé sur le site de la Federation of American Scientists : [http://fas.org/programs/tap/\\_docs/2083\\_-\\_A\\_European\\_Declaration\\_of\\_Independence.pdf](http://fas.org/programs/tap/_docs/2083_-_A_European_Declaration_of_Independence.pdf)] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 1400.

<sup>4</sup> Kjetil Saugestad, « Gjorde vikinger til muslimer », NRK.no, 26 avril 2013, [<http://www.nrk.no/fordypning/gjorde-vikinger-til-muslimer-1.10982115>] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>5</sup> « Ord for ord : Dag 11, del 3 : Breiviks våpenutstyr på Utøya », VG.no, 3 mai 2012, [<http://www.vg.no/nyheter/innenriks/terrorangrepet-22-julirettssaken/ord-for-ord-dag-11-del-3-breiviks-vaapenutstyr-paa-utoeya/a/10057744/>] (consulté le 3 mars 2015).

L'intérêt qu'Anders Breivik porte au monde nordique ancien en tant que militant d'extrême droite est loin d'être un cas isolé. Les Vikings et la culture norroise constituent en effet une thématique récurrente des discours et de l'imagerie des droites extrêmes et populistes scandinaves. Ces mouvements se fondent sur un esprit nationaliste et patriotique pour lequel l'histoire représente un des piliers de l'identité nationale et se doit donc d'être glorifiée. Le Viking y tient naturellement une place importante dans la mesure où il est désigné comme l'ancêtre des Scandinaves.

Il faut préciser ici que ce que nous nommons « droites extrêmes et populistes » désigne une extrémité du spectre politique qui englobe des courants politiques particulièrement éparés et diversifiés dans leurs revendications, leurs structures et leurs activités. On distingue généralement, dans les pays nordiques, deux groupes parmi les mouvements les plus à droite de l'échiquier politique, bien que des liens et des affinités idéologiques puissent exister entre eux. D'un côté, on identifie comme étant d'extrême droite les groupuscules ultranationalistes et néonazis animés par un racisme biologique et culturel et une attitude parfois violente à l'encontre des minorités ethniques, religieuses et sexuelles. Ils affichent également des visées antidémocratiques, les régimes actuels n'ayant pas permis, selon eux, de préserver leur nation de l'immigration et du multiculturalisme<sup>6</sup>. D'un autre côté, les partis dits populistes se défendent de mettre en avant des idées racistes et xénophobes et préfèrent insister sur les problèmes socioculturels provoqués par l'immigration, notamment musulmane<sup>7</sup>. Ils ne contestent pas non plus le système démocratique et sont même présents dans les parlements nationaux et les conseils municipaux. Il s'agit plus particulièrement des Démocrates de Suède (Sverigedemokraterna, SD), du Parti populaire danois (Dansk Folkeparti, DF) ou encore du Parti du progrès (Fremskrittspartiet, FrP) en Norvège<sup>8</sup>. Cette pluralité des mouvements politiques transparaît dans les représentations et les usages de l'image du Viking, ceux-ci étant déterminés par les idéologies propres à chacune des composantes des droites extrêmes et populistes scandinaves.

L'objet de cet article sera ainsi d'examiner la situation actuelle de la place de cette figure mythifiée dans ces différents courants politiques. On restreindra notre recherche au Danemark, à la Norvège et à la Suède, l'Islande n'ayant pas connu une implantation de même envergure de ces mouvements et la Finlande soulevant des problématiques spécifiques du fait de son héritage historique particulier. Nous nous intéresserons surtout à la Suède, car ce pays possède le réseau de groupes extrémistes le plus dense et le plus actif<sup>9</sup>, mais nous pourrions mettre en évidence à travers des exemples dans les pays voisins les similitudes dans la perception des Vikings. On s'appuiera en particulier sur les discours et les publications diffusés dans les médias officiels de ces mouvements. Ils disposent en effet de plusieurs journaux et sites relayant leurs idées et donnant des informations sur leur actualité. La première partie de cet article sera consacrée à la relation entre la figure du Viking et l'idéologie de ces groupes, ainsi qu'à ses différentes interprétations. La seconde partie portera quant à elle sur les diverses manifestations matérielles de cet intérêt pour le Moyen Âge scandinave.

## Les Vikings dans les idéologies des droites extrêmes et populistes scandinaves

### *Les Vikings et la construction d'une identité nationale*

La diversité des idées et des revendications des groupes extrémistes et populistes implique une diversité de leurs interprétations du passé nordique. Néanmoins, on trouvera un dénominateur commun entre tous : le lien entre la figure du Viking et la formation de l'identité nationale. Cette dernière réunit un ensemble complexe de marqueurs permettant de déterminer l'appartenance à une nation, bien que la nature et l'importance de ces composantes puissent varier d'un groupe ou d'un individu à un autre. Anthony D. Smith définit ainsi une nation comme étant fondamentalement « une population humaine donnée partageant un

<sup>6</sup> Chris Holmsted Larsen, *Political Extremism in Denmark. A Pre-Investigation for Mapping of Right-Wing and Left-Wing Extremism*, Roskilde, Université de Roskilde, 2012, p. 9-10.

<sup>7</sup> Jens Rydgren, « Radical Right-Wing Populism in Denmark and Sweden : Explaining Party System Change and Stability », *The SAIS Review of International Affairs*, n° 30/1, hiver-printemps 2010, p. 58.

<sup>8</sup> Il faut noter que ces partis n'ont pas la même origine. Le FrP et le DF trouvent en effet leurs racines dans des mouvements nés dans les années 1970 qui s'opposaient notamment aux impôts et à l'interventionnisme d'État, tandis que les SD se sont formés dans les années 1980 autour de groupes extrémistes et fascistes.

<sup>9</sup> L'occupation de la Norvège et du Danemark par l'Allemagne nazie a en effet durablement jeté le discrédit sur les mouvements se réclamant de cette idéologie et limité leur essor, à l'inverse de la Suède qui est restée extérieure aux événements de la seconde guerre mondiale. C'est donc en Suède que la documentation sera la plus abondante pour notre sujet. Voir Cyril Coulet, « Les droites extrêmes et populistes dans les pays nordiques », *Hérodote*, n° 144, 2012/1, p. 78-79.

territoire historique, des mythes communs et une mémoire collective, une culture publique de masse, une économie commune et des droits et devoirs communs à chacun de ses membres »<sup>10</sup>. À cela peuvent alors s'ajouter des facteurs sociaux, linguistiques, ethniques ou religieux, ainsi que l'identification à un État.

C'est justement l'importance du patrimoine historique qui est mis en valeur dans les discours des droites populistes et extrêmes. Les Vikings, en tant qu'ancêtres directs des Scandinaves, participent largement à la constitution de ce sentiment collectif. De plus, ils contribuent à accentuer l'altérité vis-à-vis de ceux qui ne peuvent se réclamer génétiquement de cet héritage. Ici, le rassemblement autour d'un passé commun est donc intimement lié aux notions d'ethnicité et d'affiliation à un patrimoine culturel ancestral. L'étranger est alors perçu comme néfaste, soit parce qu'il perturbe l'équilibre socioculturel de cette société uniforme dans les cas de l'idéologie populiste, soit parce qu'il remet en cause son unité ethnique dans le cas de l'extrémisme.

La filiation aux Vikings est très régulièrement affichée dans les déclarations. Dans un article du *SD-Kuriren*, le journal officiel des SD, deux définitions de l'appartenance à la nation suédoise sont par exemple mises dos à dos :

La Suède sera-t-elle suédoise ou non ? Et par « suédois », je ne veux pas dire « le monde entier est suédois tant qu'il se trouve en Suède », mais « suédois » dans le sens qu'en donnent habituellement les gens ordinaires, ceux qui n'ont pas encore totalement capitulé devant le politiquement correct. « Suédois » comme au pays du *lagom* [« juste milieu »], les petites maisons rouges, l'État providence, les jolies femmes, le ski en hiver et les charters en été, les résidences secondaires, faire la queue, Volvo, le *fika* [« goûter »], le *Midsommar* [la Saint-Jean], etc., et avec une identité ethnique dont l'histoire commence quelque part avec des Vikings barbus. Je suis fixé ; je veux que la Suède soit un pays suédois<sup>11</sup>.

La première définition désigne une représentation de la nationalité selon une approche multiculturelle. C'est justement celle-ci qui est considérée comme une menace pour la stabilité de la société et qui est mise en opposition avec une identité s'articulant autour de symboles, de valeurs communes et d'une appartenance à une communauté de sang dont la pérennité s'inscrit dans l'Histoire. Les Vikings sont alors clairement désignés comme les fondateurs de cette lignée.

Le sentiment national ne se concentre pas uniquement sur la figure du Viking, mais également sur les vestiges culturels et archéologiques légués par cette période. Dans les discours extrémistes, ce patrimoine apparaît d'ailleurs comme la manifestation du génie de la race scandinave et peut même justifier sa supériorité sur les autres. On le constate dans un article publié sur la version suédoise du site Nordfront.net, la principale plateforme d'information de l'organisation néonazie Nordiska Motståndsrörelsen présente dans chaque pays de la région. Son objet est d'abord de présenter le site mégalithique d'Ale en Scanie. Après avoir exposé les origines et les possibles fonctions de cette construction, l'auteur rappelle l'émulation bénéfique à la lutte nationale qu'elle doit éveiller chez ses compatriotes :

L'ancien savoir historique, qui maintenant n'est pas considéré comme « politiquement correct », laisse sur toute la planète la trace de notre race comme civilisation créatrice et ces cercles de pierres n'en donnent qu'un court aperçu. [...] La destruction de la Suède n'a manifestement pas encore atteint un niveau tel que le peuple suédois a entièrement abandonné son propre héritage et ses anciennes traditions. Les gens ressentent encore un attachement à leurs ancêtres et se reconnaissent toujours eux-mêmes comme les descendants de cette race. C'est un fait que les mégalithes d'Ale sont un lieu d'excursion populaire et trois catégories de personnes se rendent voir les pierres en plus « des gens ordinaires ». Il s'agit : des mystiques, ceux dont le souhait est d'enlacer les pierres ; des scientifiques, ceux dont le souhait est de les étudier ; et de ceux qui sont sensibles à la chose nationale, nous, dont le souhait est d'aller au plus près de nos ancêtres et d'en tirer force et nourriture. Quand un Viking formulait la plus brillante des idées et des réflexions, il se trouvait justement à côté de la tombe de ses ancêtres. Aujourd'hui, nous, les patriotes, faisons la même chose avec nos ancêtres. L'histoire de notre peuple est la pierre angulaire sur laquelle notre combat repose. Celui qui ne peut pas se rattacher à cela ne peut pas non plus prendre

<sup>10</sup> Anthony D. Smith, *National Identity*, Reno, University of Nevada Press, 1991, p. 14.

<sup>11</sup> Erik Almqvist, « Ska Sverige vara svenskt ? », *SD-Kuriren, Sverigedemokratisk Tidskrift*, n° 70, décembre 2006, p. 5 : « *Ska Sverige vara svenskt eller inte ? Och då menar jag inte svenskt som i "bela världen är svensk så fort den befinner sig i Sverige", utan svenskt som i den mening vanligt folk – som ännu inte kapitulerat helt för den politiska korrektheten - uppfattar det. Svenskt som i lagom-landet, röda stugor, välfärd, vackra kvinnor, skidor-på-vintern och charter-på-sommaren, lantställe, ställa sig i kö, Volvo, fika, midsommar och så vidare, och med en etnisk identitet vars historia börjar någonstans med skäggiga vikingar. Jag har tagit ställning ; jag vill att Sverige ska vara ett svenskt land.* »

part au chemin de la lutte. Celui qui reste indifférent aux réalisations et aux exploits de ses ancêtres n'est pas à même de se sacrifier au combat<sup>12</sup>.

Il apparaît donc primordial de pouvoir transmettre la connaissance du passé scandinave et de cultiver ainsi le sentiment patriotique. Les polémiques sont par ailleurs violentes quand l'enseignement de l'histoire nationale ou l'image idéalisée du Viking semblent remis en cause. Dans le *Danske Folkeblad*, le journal officiel du DF, un article aborde justement ce premier point et critique la proposition faite par deux spécialistes de réduire dans le primaire et le secondaire la place de l'enseignement de l'histoire nationale, et notamment de la période viking, au profit de celle d'autres pays, l'objectif étant de prendre en compte les origines différentes des élèves danois. Le risque dénoncé est alors de « placer les élèves dans un état de déracinement complet »<sup>13</sup>. Les propos sont encore plus virulents dans la presse extrémiste. Dans un article du site ultranationaliste suédois Nationellidag.se, on avance en effet que « si nous ne commençons pas à faire de la résistance, nos petits-enfants croiront sérieusement que nos ancêtres étaient des nègres et des Arabes homosexuels qui vivaient dans le multiculturalisme et célébraient celui-ci »<sup>14</sup>. Ici, on dénonçait entre autres une exposition organisée sur la dimension cosmopolite de la ville médiévale de Birka ou encore les écrits de l'écrivain Jan Guillou sur des sujets similaires.

### *La période viking comme âge d'or de l'histoire scandinave*

La fascination pour la figure du Viking et le passé norrois peut cependant dépasser la simple question de la formation d'une identité nationale. Chris Holmsted Larsen précise en effet que l'idéologie des mouvements extrémistes, conjointement au rejet de l'étranger et du multiculturalisme, se définit par une ambition utopique de refonder une société ethniquement, culturellement et religieusement uniforme. On nourrit alors une nostalgie pour les sociétés antérieures au développement de l'immigration et de la globalisation<sup>15</sup>. C'est justement la période viking qui apparaît le plus souvent comme le véritable âge d'or. Sur le site du Nordiska Förbundet, une autre organisation néonazie suédoise, un article-manifeste appelle par exemple à l'union des pays scandinaves pour renforcer l'identité nordique et lutter contre sa liquidation. Ainsi, l'auteur dresse d'abord un tableau idéalisé du monde nordique ancien, autrefois le berceau d'une culture brillante et d'un peuple uni ayant conquis l'Europe, avant d'expliquer les raisons de son déclin au sortir de l'ère viking :

C'était l'ancien temps. Le Norden d'aujourd'hui n'est plus dominé par la culture riche et hardie que nos ancêtres ont développée, mais par une culture de masse uniforme, égoïste et matérialiste. Une culture qui n'a pas de racine ethnique et qui se fonde sur la consommation et le profit dans une spirale infernale. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une culture, mais plutôt d'une civilisation cosmopolite que nous pouvons appeler le "monde occidental" d'aujourd'hui. [...] Comment en est-on arrivé là ? Les pays et les peuples que l'on compte dans la culture capitaliste de masse occidentale, que ce soit l'Allemagne, la Grèce, l'Angleterre, le Danemark, l'Espagne, les États-Unis ou l'Australie, sont marqués par une décadence et un abrutissement moral et spirituel. C'est un processus qui remonte à plus loin dans le temps qu'une dizaine d'années, mais à l'introduction du christianisme par le biais duquel le culte ancestral, le culte de la nature et le polythéisme qui était en accord avec celui-ci et ses particularités ethniques furent remplacés par une religion sémitique, universaliste et hostile à la nature, dans la mesure où la pensée du Nouveau Testament considérait tous les peuples comme semblables<sup>16</sup>.

<sup>12</sup> Fredrik Vejdeland, « Ale Stenar », Nordfront.se, 1<sup>er</sup> août 2004, [https://www.nordfront.se/ale-stenar.smr] (consulté le 3 mars 2015) : « *Den forna historiska kunskapen, som numera inte anses vara "politiskt korrekt", spårar vår ras som civilisationskapare över hela planeten och dessa stencirklar ger bara en liten fingervisning bärom. [...] Förstörelsen av Sverige har uppenbarligen ännu inte nått den grad att det svenska folket helt förkastat sitt eget arv och sina urgamla traditioner. Folket känner fortfarande sambörighet med sina förfäder och erkänner sig själva som rasliga ättlingar till dessa. Det är ett orubbligt faktum att Ale stenar är ett populärt utflyktsmål, och förutom "vanligt folk" tilldrager sig stenarna ytterligare tre kategorier av människor. Dessa är: mystikerna; de vars önskan är att krama stenarna, vetenskapsmännen; de vars önskan är att undersöka stenarna, samt nationellt sinnade; vi vars önskan är att komma nära våra förfäder och hämta kraft och näring därifrån. När en viking formade det mest briljanta av idéer och tankar, så befann han sig just vid sina förfäders gravar. Idag gör vi patrioter gemensam sak med våra förfäder. Vår folks historia är grundstenen till vilken kampen vilar på. Den som inte kan relatera till detta, kan heller inte känna delaktighet i de stridande leden. Den som känner likgiltighet inför sina förfäders död och bedrifter är heller inte förmögen att offra sig i strid. »*

<sup>13</sup> « Velkommen i skolen : Slojff dansk kultur og historie », *Danske Folkeblad*, n° 5, octobre 2010, p. 26-27 : « *Folkeskolen, såfremt forfatterens budskaber følges, at hensatte eleverne i en tilstand af komplet rodløshed. »*

<sup>14</sup> Nationellidag.se, [http://www.nationellidag.se/kommer-vara-barnbarn-tro-att-vikingarna-var-araber] (consulté le 11 août 2014) : « *Om vi inte börjar göra motstånd så kommer våra barnbarn på allvar tro att våra förfäder var homosexuella negrer och araber som hyllade och levde i mångkultur. »* : « *Kommer våra barnbarn tro att vikingarna var araber ? »*

<sup>15</sup> Chris Holmsted Larsen, *op. cit.*, p. 9.

<sup>16</sup> Tord Morsund, « Kampen för ett nordiskt förbund », NordiskaFörbundet.se, [http://archive.today/w5G27] (consulté le 3 mars 2015) : « *Detta var forntiden. Nutidens Norden är inte längre dominerat av den djärva och rika kultur som våra förfäder utvecklat, utan av en uniform, egoistisk och materialistisk*

Selon ces représentations, cette société harmonieuse fondée sur un lien intrinsèque entre des pratiques culturelles communes, une population ethniquement homogène et son environnement doit principalement sa chute à l'introduction de croyances religieuses et de valeurs exogènes, celles-ci étant nécessairement incompatibles avec cette culture originelle. Conformément aux idées xénophobes des mouvements extrémistes, c'est bien l'apport d'éléments étrangers qui met en péril cet équilibre.

Les publications mettant en avant une telle analyse de l'évolution historique de l'Europe du Nord sont valorisées par ces groupes. C'est notamment le cas de l'ouvrage *Den Fornä Seden* écrit par l'historien amateur suédois Östen Kjellman<sup>17</sup>. Son livre est en effet régulièrement proposé dans les boutiques en ligne associées aux mouvances extrémistes telles que le site Arminius.se<sup>18</sup> et reçoit des critiques élogieuses<sup>19</sup>. La démarche de l'auteur est de faire une présentation générale des sociétés nordiques préchrétiennes et de leur degré de raffinement, avant que la christianisation et les influences étrangères ne viennent remettre en cause leurs structures originelles. Pour appuyer ses propos, il incorpore à son texte de nombreux extraits originaux et traduits de sources norroises, latines, grecques ou arabes. On remarque cependant que l'interprétation de ces documents est largement orientée par son projet de base, à savoir la volonté d'idéaliser le passé païen et de montrer l'influence néfaste des apports extérieurs. On le constate par exemple dans son analyse de la situation des femmes scandinaves. Selon lui, elles bénéficiaient d'un statut plus favorable à l'époque païenne :

La représentation de la femme est un indice important de la situation culturelle d'un peuple. Si on est soucieux de protéger la femme, si on fait attention à elle, si on lui donne les mêmes droits que les hommes, c'est la preuve que l'on a affaire à une culture élevée. [...] La culture qui caractérisait le Norden païen il y a 1000 ans était en réalité très développée. Cela apparaît entre autres dans la position des femmes. Ce qui se produisit quand le christianisme arriva fut, selon ce que l'on peut lire dans les sources, une dégradation de leur position<sup>20</sup>.

Pour justifier cette idée, Östen Kjellman cite notamment les codes de lois suédois médiévaux. Il affirme ainsi que l'*Äldre Västgötalagen* composée au début du XIII<sup>e</sup> siècle reflète clairement la législation de la période païenne et accorde une importance particulière à la protection des femmes<sup>21</sup>. Ses clauses stipulent effectivement que le meurtre d'une femme est plus sévèrement puni que celui d'un homme, qu'elles disposent du droit de ne pas être impliquées dans les conflits des hommes ou encore que les peines infligées pour vol sont moins lourdes pour les femmes que pour les hommes. À l'inverse, l'*Yngre Västgötalagen*, une version remaniée et enrichie du premier texte à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, est, selon l'auteur, plus récente et donc nécessairement plus imprégnée de valeurs chrétiennes. Ce changement transparaît alors à travers un durcissement de la réglementation à l'encontre des femmes<sup>22</sup>.

Cette lecture du passé a d'autant plus de valeur aux yeux des mouvements d'extrême droite que l'on dresse volontiers un parallèle entre la destruction des sociétés scandinaves anciennes par l'introduction du

---

*masskultur. En kultur som inte har etniska rötter, utan som är grundad på förbrukning och profit i en destruktiv rundgång. Egentligen är det inte en kultur utan snarare en kosmopolitisk civilisation vi talar om och som vi kan benämna "västvärlden" av i dag. [...] Hur blev det så? De land och de folkgrupper som den kapitalistiska, västliga masskulturen omfattar, antingen det är Tyskland, Grekland, England, Danmark, Spanien, USA eller Australien och så vidare, präglas av andligt och moraliskt förfall och förutning. Detta är en process som går längre tillbaka än bara ett tiotal år, faktiskt ända tillbaka till införandet av kristendomen, varvid föräderskult, naturreligion och polyteism som var i samklang med naturreligioner och etniska särdrag ersattes av en semitisk, universalistisk, global och naturfientlig religion, som i sin nytestamentliga grundtanke såg alla folk som lika.»*

<sup>17</sup> Östen Kjellman, *Den Fornä Seden*, Royaume-Uni, Arktos Media, 2011, 2 vol. Notons que cet ouvrage a été publié par la maison d'édition Arktos Media qui propose aussi d'autres ouvrages développant des thèses révisionnistes, conspirationnistes ou affiliées plus généralement aux idées d'extrême droite.

<sup>18</sup> Arminius.se, [http://www.arminius.se/kjellman-osten-den-forna-seden.html] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>19</sup> Voir notamment l'article d'Ulf Larsen sur le site Realisten.se cité plus bas.

<sup>20</sup> Östen Kjellman, *op. cit.*, vol. I, p. 7 : « *Kvinnosynen är ett viktigt mått på kulturläget hos ett folk. Om man är mån om att skydda kvinnan, om man aktar henne, ger henne samma rättigheter som mannen, är det bevis på hög kultur. [...] Den kultur som kännetecknade det hedniska Norden för 1000 år sedan var i verkligheten högt utvecklad. Det framgår bl. a. av kvinnans ställning. Vad som hände när kristendomen kom var – enligt vad man kan utläsa i källorna – en försämring av kvinnans ställning.»*

<sup>21</sup> En réalité, les historiens reconnus ont pris depuis longtemps du recul vis-à-vis des informations que nous livrent les codes scandinaves. Si les lois étaient effectivement transmises oralement durant la période païenne, il demeure très difficile de déterminer si les éléments des textes rédigés au XIII<sup>e</sup> siècle constituent la survivance d'une législation ancienne ou des productions propres à la période chrétienne. En somme, les codes de lois médiévaux doivent avant tout être considérés comme le reflet de la réglementation au moment de leur rédaction. Voir notamment Gudmund Sandvik, Jón Viðar Sigurðsson, « Laws », in *A Companion to Old Norse-Icelandic Literature and Culture*, Rory McTurk (éd.), Oxford, Blackwell Publishing, 2005, p. 223-244 ; Per Norseng, « Law Codes as a Source for Nordic History in the Early Middle Ages », *Scandinavian Journal of History*, 16, 1991, p. 137-166.

<sup>22</sup> Östen Kjellman, *op. cit.*, vol. I, p. 35-36.

christianisme et son « européanisation » et celle de la Scandinavie actuelle par l'immigration de masse. C'est du moins ce que sous-entend Ulf Larsen dans la critique qu'il fait de l'ouvrage d'Östen Kjellman sur le site Realisten.se, le journal en ligne du parti néonazi Svenskarnas Parti :

C'est de sa propre identité et de son histoire que l'on tire enthousiasme et force, et *Den Fornas Seden* nous donne un aperçu de l'histoire et du monde harmonieux qui existait quand nous étions nous-mêmes et que nous vivions selon nos conditions. Tous les grands changements qui sont intervenus ensuite nous ont été imposés et sont dus à l'adaptation aux populations et aux cultures étrangères. L'adaptation est certes une condition pour survivre, mais le résultat est une société qui n'est pas adaptée à nous, une société où nous ne sommes pas heureux. Si nous voulons construire de nouveau une société harmonieuse, nous devons en créer les conditions – un État ethnique qui nous offre la possibilité de nous adapter à notre propre peuple et à nos propres conditions. Pour une telle vision, il n'y a de meilleur fondement que dans l'histoire de nos origines<sup>23</sup>.

### *Le Viking, modèle de force et de virilité*

Il faut noter que le Viking suscite aussi une fascination de la part des sympathisants des droites extrêmes et populistes à travers l'image mythifiée que l'on a de lui dans les représentations collectives. La littérature européenne a en effet développé depuis le Moyen Âge un portrait fantasmé de ce personnage historique<sup>24</sup>. Si les annales et les chroniques médiévales ont d'abord désigné les pillards nordiques comme l'incarnation du Malin ou le bras vengeur de Dieu punissant le monde de ses péchés, les auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle et, en particulier, du XIX<sup>e</sup> siècle y ont vu la figure romantique et héroïque du guerrier-voyageur. Les qualificatifs et les superlatifs pour le décrire ne manquent pas : il incarne la puissance guerrière, la bravoure, la férocité ou encore la virilité absolue ; il suscite l'effroi de ses adversaires ; l'expansion viking apparaît comme une déferlante implacable venue des contrées froides et mystérieuses du Nord ; la civilisation dans laquelle il évolue est admirée pour son raffinement authentique ; et ses talents de navigateur et d'explorateur en font le symbole de l'aventure et de la liberté. En somme, le Viking est un personnage exceptionnel, cette figure idéalisée marquant encore aujourd'hui notre imaginaire.

Cette représentation magnifiée est évidemment présente dans les discours politiques et alimente l'admiration et la fierté des extrémistes. C'est justement les notions de force, de violence et de masculinité qui sont régulièrement associées au Viking. Ces valeurs étant exaltées dans les mouvements extrémistes, ce personnage constitue logiquement un modèle. Dans un article examinant le lien entre racisme et affirmation de la masculinité, Michael Kimmel retranscrit plusieurs entretiens réalisés auprès d'adolescents suédois ayant été membres de groupes néonazis. Leur représentation personnelle du Viking va ainsi explicitement dans ce sens :

Les Vikings étaient de vrais hommes, c'est sûr, explique Lars qui a maintenant 18 ans. Ils étaient tellement forts et puissants, et ils n'abandonnaient jamais. Ils savaient aussi qui était le chef dans la famille. Les Vikings détruisaient toutes les autres cultures en les conquérant et en les soumettant, note Thomas. C'est ce que nous avons besoin d'être : des Vikings<sup>25</sup>.

### **Les différentes manifestations de l'intérêt pour les Vikings dans les mouvements populistes et extrémistes**

Au-delà de la place du Viking dans la formulation d'un discours idéologique, il faut aussi noter que la fascination pour ce personnage peut se matérialiser de diverses manières. Tout d'abord, par l'intérêt porté à l'histoire de la Scandinavie à cette période et à la culture norroise. Dans la presse affiliée à ces mouvements, nombre d'articles sont consacrés à ces sujets parallèlement à ceux exposant leurs revendications. On notera

<sup>23</sup> Ulf Larsen, « Den forna seden : förfädernas kultur », Realisten.se, 18 décembre 2012, [https://www.realisten.se/2012/12/18/den-forna-seden-forfadernas-kultur/] (consulté le 3 mars 2015) : « *Det är i sin egen identitet och historia man hämtar entusiasm och livskraft, och Den forna seden ger oss en inblick i den historien, i den harmoniska värld som fanns när vi var oss själva och levde på våra villkor. Alla stora förändringar som har kommit därefter har varit av nöden, anpassningar till främmande kulturer och främmande folkslag; anpassning är visserligen en förutsättning för överlevnad, men resultatet har blivit ett samhälle som inte är anpassat efter oss, ett samhälle där vi är otyckliga. Om vi vill bygga ett lika harmoniskt samhälle igen, måste vi skapa de rätta yttre omständigheterna – en etnisk stat som ger oss möjligheten att anpassa oss efter vårt eget folk och våra egna livsvillkor. För en sådan vision finns ingen bättre grund än historien om vårt ursprung.* »

<sup>24</sup> Voir notamment Régis Boyer, *Les Vikings*, Paris, Perrin, 2004, p. 408-414 ; Régis Boyer, *Le mythe viking dans les lettres françaises*, Paris, Le Porte-Glaive, 1986.

<sup>25</sup> Michael Kimmel, « Racism as Adolescent Male Rite of Passage : Ex-Nazis in Scandinavia », *Journal of Contemporary Ethnography*, 36, 2007, p. 214.

néanmoins que la ligne éditoriale des journaux et sites d'information diffère grandement selon les courants politiques. La presse populiste accorde en effet une place relativement limitée à ces thématiques et se concentre davantage sur l'actualité des partis auxquels ils sont affiliés et les problèmes sociétaux engendrés par le multiculturalisme. Ainsi, le *SD-Kuriren* ne propose que quelques articles, comme un encadré sur l'origine du mot « viking »<sup>26</sup> ou une présentation de l'église en bois de Hedared<sup>27</sup>, tandis que le *Danske Folkeblad* ne parle jamais de la période médiévale. En revanche, l'extrême droite y accorde une place beaucoup plus large. Sur le site Nordfront.net est notamment proposée une rubrique « histoire ». Si les articles sur la seconde guerre mondiale sont largement majoritaires, une quantité non négligeable d'entre eux traitent du Moyen Âge. Le choix des sujets va d'ailleurs clairement dans le sens d'une idéalisation de cette période. La puissance guerrière du Viking est par exemple mise en avant<sup>28</sup> et l'on propose des biographies de personnages historiques érigés en héros<sup>29</sup>. Certains articles trahissent de plus une lecture militante de l'histoire. Un d'entre eux aborde ainsi l'usage de la croix gammée à l'époque viking<sup>30</sup> et le pillage de Lindisfarne en 793 est présenté dans un autre comme un acte de résistance face aux menaces extérieures que représentent l'expansion du christianisme et l'influence du pouvoir carolingien<sup>31</sup>.

L'intérêt pour les Vikings et le patrimoine culturel norrois se manifeste également à travers un attrait pour l'imagerie se rapportant à ces sujets. Certaines organisations choisissent ainsi comme logo des runes ou des symboles magiques nordiques. De cette manière, le Svenskarnas Parti arbore un *Ægishjálmur*, un symbole de protection<sup>32</sup>, et le Danmarks Nationale Front la rune Algiz<sup>33</sup>. Mais c'est surtout dans les boutiques en ligne des mouvements extrémistes que l'on peut constater l'usage diversifié de ces thématiques<sup>34</sup>. Différents produits faisant référence aux Vikings et à la culture norroise y sont effectivement proposés : affiches et t-shirts à leur effigie, livres et films, pendentifs en forme de marteau de Thor... Le viking metal, genre musical dont les paroles s'inspirent directement de ces motifs et plus particulièrement de la mythologie nordique, y figure d'ailleurs en bonne place avec des albums de groupes tels que Völund Smed ou Ultima Thule<sup>35</sup>.

Enfin, on mentionnera le rapport de ces mouvements avec le paganisme nordique. Si l'intérêt global pour l'histoire et la culture norroise accompagne logiquement celui pour l'ancienne religion des Scandinaves, certains groupes ont en revanche une approche plus originale de ce sujet. C'est plus particulièrement le cas de l'organisation norvégienne Vigrid. Celle-ci défend les thèses caractéristiques de l'extrême droite et du néonazisme (supériorité de la race aryenne, négationnisme, xénophobie...), mais elle a également la spécificité de placer au centre de son idéologie et de ses activités une réinterprétation du culte païen. Tore W. Tvedt, son fondateur et leader, réalise ainsi différentes cérémonies, telles que des baptêmes ou des confirmations, durant lesquelles il bénit les participants avec un marteau de Thor en invoquant Odin, le « Créateur tout-puissant »<sup>36</sup>.

## Conclusion

Après cet examen de la perception de la figure du Viking par les droites extrémistes et populistes scandinaves, on peut constater la multiplicité des usages de ce personnage. Si le Viking apparaît toujours comme un des symboles majeurs de l'identité nationale, la période préchrétienne peut également représenter

<sup>26</sup> Tommy Hansson, « Verkligheten bakom orden : Vikingar », *SD-Kuriren*, n° 94, septembre 2011, p. 10.

<sup>27</sup> Mattias Karlsson, « Sveriges sista stavkyrka », *SD-Kuriren*, n° 85, février 2010, p. 17.

<sup>28</sup> « Myteomspunnet militaerbase fra vikingtiden funnet i Tyskland », Nordfront.net, 24 juillet 2012, [https://www.nordfront.net/2012/myteomspunnet-militaerbase-fra-vikingtiden-funnet-i-tyskland/] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>29</sup> « Sven Tjugeskjegg – en nordisk erobrer av England », Nordfront.net, 28 avril 2013, [https://www.nordfront.net/2013/sven-tjugeskjegg-en-nordisk-erobrer-av-england/] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>30</sup> « Vikingene smykket sine gjenstander med hakekors », Nordfront.net, 22 février 2014, [https://www.nordfront.net/2014/vikingene-smykket-sine-gjenstander-med-hakekors/] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>31</sup> « Gud bevare oss for nordmennes raseri », Nordfront.net, 24 juin 2013, [https://www.nordfront.net/2013/gud-bevare-oss-for-nordmennes-raseri/] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>32</sup> « Vår partisymbol », Svenskarnasparti.se, [https://www.svenskarnasparti.se/symbolen/] (consulté le 3 mars 2015).

<sup>33</sup> La rune apparaît notamment sur la bannière du site du groupe. Voir [http://www.danmarksnationalefront.dk] (consulté le 4 septembre 2014).

<sup>34</sup> Voir plus particulièrement le site Arminius.se et la boutique en ligne du parti extrémiste suédois Nationaldemokraterna, Partibutiken.nu. (consultés le 4 septembre 2014).

<sup>35</sup> Nous renvoyons ici à l'article de N. Bénard-Goutouly sur ce sujet publié dans le présent volume.

<sup>36</sup> Voir notamment le site officiel de l'organisation : [http://www.vigrid.net/seremonier.htm] (consulté le 3 mars 2015).



un âge d'or où l'uniformité ethnique et culturelle assurait l'équilibre de ces sociétés. La fascination pour ce personnage et la période médiévale se matérialise ainsi de diverses manières, allant du simple intérêt pour l'histoire de la Scandinavie à de véritables reconstitutions des pratiques culturelles anciennes.

Néanmoins, on relèvera des écarts importants dans le traitement de ces thématiques en fonction des courants politiques. Les partis populistes accordent en effet une place relativement modeste au Viking dans leurs discours, tandis que les groupes extrémistes le dressent en modèle de manière beaucoup plus ostentatoire. Il faut ainsi voir dans cette différence une volonté des premiers de se démarquer des symboles nationalistes que se sont largement appropriés les seconds. Les Démocrates de Suède, ce parti étant à l'origine extrémiste, ont d'ailleurs pris soin de limiter le recours à cette imagerie dans une stratégie de « dédiablement » menée pour rendre plus acceptable leur formation<sup>37</sup>. Le Viking, bien qu'il soit un personnage à part entière de l'histoire de l'Europe du Nord, reste ainsi une figure associée aux mouvements nationalistes les plus radicaux du fait de ses usages détournés.

POSTPRINT

---

<sup>37</sup> On remarque par exemple que le parti proposait encore à la vente, dans les années 1990, un ensemble d'articles similaires à ceux que l'on peut trouver dans les boutiques en ligne affiliées à l'extrême droite (disques de viking metal, affiches...). Voir notamment : « Partitubiten », *SD-Kuriren*, n° 24, février 1995, p. 15.